

Recherche en Ligne en matière de l'Enseignement Supérieur Africain (AHERO) : un modèle pour la recherche universitaire et le développement durable

<http://ahero.uwc.ac.za>

Shehaamah Mohamed (BA, B.Bibl, LLB, LLM)

Chercheur - Bibliothécaire

Centre d'études de l'enseignement supérieur (CSHE)

Université du Western Cape, Afrique du Sud

Courrier électronique: shmohamed@uwc.ac.za

Email: shmohamed@uwc.ac.za

Thème principal: le développement durable en Afrique: Le rôle de l'enseignement supérieur

Sous - thème: Recherche et développement

Recherche en ligne en matière d'enseignement supérieur africain (AHERO): un modèle pour la recherche universitaire et le développement durable

Sommaire

L'on dispose d'un mécanisme d'amélioration du bien-être humain dans les pays en développement. Ce mécanisme vise à l'augmentation de la quantité d'importantes informations qui relèvent du domaine public ... l'extension des connaissances communes. Cette communication a pour objectif de mettre l'accent sur le libre accès aux plates-formes qui offrent un **ensemble d'informations** durables aux chercheurs des pays en développement. Ces pays investissent de plus en plus dans l'amélioration de leurs infrastructures de communication, la largeur de bande et dans les politiques technologiques visant à faciliter ce processus. Avec les connaissances économiques en croissance, la recherche universitaire est considérée comme un outil essentiel de développement durable national. L'accès adéquat à la connaissance scientifique permet aux institutions nationales africaines de recherche de trouver des solutions auxquels est confronté le monde en développement.

Malheureusement, les scientifiques et les institutions de recherche africains peuvent très rarement se permettre le coût élevé des ressources liées aux connaissances. Les importantes informations sont inaccessibles et pour cause, les licences de droit d'auteur et des frais d'abonnement exorbitant aux revues. S'en suit alors une crise d'information dans laquelle aucune institution ne peut avoir accès à une gamme complète de revues. Les flux d'informations sont bloqués par l'hégémonie intellectuelle et le maintien du rôle de la prédominance des revues occidentales qui, déterminent les articles à publier. Le mauvais contrôle bibliographique et la faiblesse des systèmes de diffusion conduisent à une mauvaise dissémination des résultats de la recherche et limitent encore le flux des connaissances ; entravant ainsi les progrès, en particulier dans les pays africains les moins avancés.

Eu égard à ces problèmes chroniques, nombreux sont ceux qui pense qu'il y existe plein de promesses et un allègement dans la possibilité de briser le moule traditionnel de publication. La publication « **libre accès** » offre des avantages universels tels que la gratuité, la disponibilité permanente en ligne des documents de recherche et d'articles. La recherche est plus visible dans les pays du Sud; la recherche ayant bénéficié du financement public connaît une distribution plus efficace et les textes des auteurs sont susceptibles d'avoir un plus grand impact. Cette expansion de la connaissance permet aux pays en développement d'avoir accès aux informations cruciales nécessaires pour résoudre certains problèmes auxquels ils sont confrontés.

Recherche en ligne en matière d'enseignement supérieur africain (AHERO): un modèle pour la recherche universitaire et le développement durable

À cette fin, cette communication portera sur un projet novateur né de la volonté de faciliter la diffusion de la recherche africaine qui est en grande partie inaccessible et indétectable. Le site web de [l'AHERO \(La Recherche en ligne en matière de l'enseignement supérieur\)](#) fournit une interface simple mais efficace permettant aux utilisateurs d'avoir accès au texte intégral des ressources dans un domaine de recherche du créneau qui traite de la pratique et du développement de l'enseignement supérieur en Afrique. Ces communications peuvent être des documents de conférence, des rapports de recherche, des chapitres de livres ou articles de journaux. La fonctionnalité du site Web sera démontrée pour montrer que des auteurs peuvent envoyer des documents sur le site AHERO directement à partir de leurs bureaux. Notre présentation comprendra un rapport sur les méthodes utilisées pour alimenter les archives, comment AHERO traite les problèmes relatifs aux droits d'auteur et les progrès qui ont été réalisés jusqu'à ce jour ainsi que nos réalisations. Enfin, le document présente les opinions de nos utilisateurs et une enquête d'évaluation des auteurs après deux ans d'activité.

1. Introduction

Le concept de "développement durable" peut être utilisé pour répondre aux besoins de plus en plus importants de la société. C'est une définition qui peut être étendue au-delà des préoccupations environnementales à celles de l'amélioration sociale, économique et politique durable. Tout développement humain est basé sur l'acquisition, la diffusion et l'utilisation des connaissances. Une croissance durable ne peut se faire sans une solide base de recherche et un accès adéquat à l'information.

Dans notre monde actuel, un accent particulier est mis sur l'adage selon lequel **la connaissance est un pouvoir**. La recherche scientifique est le meilleur moyen de la création des connaissances. Elle traite exclusivement les informations qui peuvent être confirmées par d'autres et qui nécessitent donc l'ouverture. Elle se nourrit de reportage public complet et honnête des résultats. L'accès à une grande littérature pleine de variations, fruit de recherches scientifiques est un impératif indispensable aux innovations que ce soit dans le cadre de la production des médicaments pouvant sauver des vies ou de l'amélioration de la technologie agricole¹. Le partage de l'information peut être une source de puissance et de rentabilité. Elle constitue donc une solution durable à la réduction de la pauvreté, la bonne gouvernance, et à d'autres problèmes d'ordre économique qui constituent une entrave au développement durable. Le partage de l'information doit résoudre le problème du flux de connaissances. Toutes les nations doivent avoir accès aux connaissances scientifiques pour leur permettre de renforcer la recherche dans leurs pays respectifs. Il faut donc souligner que la recherche, étant un phénomène international, s'appuie sur les résultats des collègues universitaires du monde entier et contribue à l'émancipation des nations et des gouvernements démocratiques. Les données relatives à la

¹ Katz et al, 2007, Connaissance commune: Comment avoir accès à l'information et aux idées qui peuvent conduire au développement *illuminating Voices*, Panos: London

Recherche en ligne en matière d'enseignement supérieur africain (AHERO): un modèle pour la recherche universitaire et le développement durable

recherche fournissent aux pays d'importantes connaissances techniques requises [pour] la gestion de l'environnement et leur permet de participer au commerce international².

Les défis d'accès à l'information auxquels font face la plupart des pays africains sont notamment le coût élevé des frais d'abonnement aux revues, les déséquilibres dans la dissémination de l'information et la faible production scientifique.

L'objectif de cette communication est de présenter une plate-forme de libre accès, AHERO qui est un moyen permettant de lever les obstacles aux données scientifiques vitales en renforçant ainsi leur visibilité et en améliorant le bien-être humain dans les pays en développement. Les questions fondamentales qui seront abordés sont les suivantes:

- a) L'accès à l'information en Afrique
- b) Le libre accès et sa signification pour l'Afrique
- c) La mesure dans laquelle les archives AHERO offrent des données de recherche au continent africain

2. Accès à l'information et les défis auxquels sont confrontés les pays en développement

Les restrictions relatives à l'accès aux informations scientifiques et à la santé constituent une entrave au progrès particulièrement dans les pays les moins avancés. L'information et les connaissances développées dans le secteur privé ont un prix. Les ressources financières en Afrique sont limitées et sont absolument nécessaires pour fournir une couverture aux informations courantes. La recherche des informations relatives à l'Afrique est également dispersée dans les revues et bases de données coûteuses qui ne sont pas à la portée des institutions africaines de recherche en matière de l'enseignement supérieur. Nous pouvons par exemple citer les abonnements coûteux à des bases de données qui ont été largement tributaires des bailleurs de fonds comme Sida / SAREC (Agence suédoise de développement international), Carnegie Corporation de New York, etc.

Coût élevé des frais d'abonnement

Les gouvernements dépensent d'importantes sommes d'argent sur la recherche, mais une grande partie des articles rapportant les résultats de ces recherches sont enfermés dans des archives auxquelles n'ont accès que des abonnés payants³. Les frais d'abonnement aux revues augmentent constamment tous les six ans⁴. Cet état de choses a entraîné l'annulation des abonnements et la

² Juma, 2006

³ Nwagwu, Williams et Ahmed, Allam, 2009, Mettre au point un libre accès en Afrique, *International Journal of Technology Management*,: 25(1/2)

⁴ Teferra, Damte, 2003, Communication scientifique et Recherche dans les universités africaines : Défis et Opportunités au 21^e siècle

Recherche en ligne en matière d'enseignement supérieur africain (AHERO): un modèle pour la recherche universitaire et le développement durable

réduction dans le budget de livres par les bibliothécaires. Le résultat est **une crise d'accès** dans laquelle aucune institution ne peut se permettre l'accès à une gamme complète de revues. Il a été supposé que cela pourrait conduire à une marginalisation croissante de la science et des scientifiques dans les pays africains les plus pauvres⁵.

Déséquilibres dans les flux de l'information et faible production scientifique

Depuis 2001, l'Afrique sub-saharienne a apporté très peu de contribution en matière de production⁶ de la recherche. Cette situation est en partie due au manque d'accès adéquat aux publications scientifiques des pays développés. Les flux d'informations sont bloqués par l'hégémonie intellectuelle et le maintien du rôle de la prédominance des revues occidentales, qui déterminent les articles à publier. Des auteurs africains qui souhaitent publier sur place sont confrontés au problème selon lequel il n'existe en Afrique que peu de revues académiques de bonne qualité, et le nombre est en déclin. Beaucoup sont mal gérés et édités et apparaissent de manière irrégulière, de sorte que les bibliothèques des pays du Nord ne veulent pas s'abonner à ces revues⁷.

Les flux Sud-Sud sont entravés par le mauvais contrôle bibliographique et la faiblesse des systèmes de diffusion qui conduisent à une mauvaise dissémination des résultats de la recherche dans le monde en développement. On oublie souvent que le flux de l'information Sud-Nord est important au flux Sud-Sud. Cela est dû au fait que les connaissances produites dans le Sud sont publiées au Nord, et parce que, l'échelle de contrôle bibliographique est aussi largement répandue au Nord. Etant donné que le contrôle bibliographique est peu développé dans les pays du Sud, nous devons donc faire recours aux bases de données bibliographiques produites au Nord. De la même manière, les systèmes de partage de ressources tels que le système de prêt entre bibliothèques (PEB) sont très peu développés dans les pays africains⁸.

La mauvaise communication et le manque d'infrastructure entravent les flux de l'information dans la plupart des pays d'Afrique sub-saharienne et de surcroît, étouffent le développement socio-économique⁹ de ces pays. Beaucoup sont ceux qui pesent que ces entraves aux connaissances constituent une barrière au développement socio-économique des pays les plus pauvres et par conséquent les empêchant de réaliser les Objectifs du millénaire pour le développement des Nations Unies¹⁰

⁵ Nwagwu, Williams et Ahmed, Allam, 2009.

⁶ 0.7%

⁷ Lor, Peter et Britz, Johannes, 2006, la production de la connaissance dans la perspective africaine: Flux de l'information internationale et droit de la propriété intellectuelle

⁸ ibid

⁹ Katz, 2007

¹⁰ Nwagwu, Williams et Ahmed, Allam, 2009.

Recherche en ligne en matière d'enseignement supérieur africain (AHERO): un modèle pour la recherche universitaire et le développement durable

3. Le libre accès

Le libre accès est probablement le seul moyen dont disposent les chercheurs des pays en développement pour atteindre par la communauté internationale qui mène la plupart des recherches et qui a accès à la plupart des fonds. C'est une littérature de type numérique, mise en ligne, gratuite et libre de toutes restrictions de droit d'auteur et de licences inutiles. Ce qui signifie que les résultats de la recherche ont un plus grand impact et que les progrès de la science sont renforcés. Etant donné que les navigateurs Web sont neutres, cela signifie également que la recherche des pays du Sud est accessible et que le spectre complet des données et les perspectives sont disponibles.

Il existe deux voies pour atteindre les objectifs ci-dessus énumérés: l'auto-archivage signifie qu'après la publication dans une revue, l'auteur publie le texte intégral de cet article dans une archive de base-web OA ou dans un dépôt d'archives. L'autre voie est de publier votre article dans une revue à libre accès. Actuellement, il ya plus de 3400 revues à libre accès évaluées par les pairs soit environ 12% du total mondial des revues évaluées par les pairs¹¹. La bibliothèque scientifique électronique en ligne (SciELO) qui est un nouveau projet a vu le jour au Brésil et vise à fournir aux pays en développement un accès en ligne gratuit aux revues universitaires évaluées par les pairs. Il vise également à «mettre la recherche africaine sur la carte" et a déjà été mis en œuvre avec succès dans huit pays¹².

Le principe du libre accès appartient à la philosophie générale **d'ouverture**. Les composants de cette grande philosophie d'ouverture sont les logiciels libres de mouvement, le « **Creative Commons** », et la **communauté des ressources libres en éducation (dont les didacticiels libres)**. Avec ces licences, les auteurs accordent au public le droit d'utiliser les œuvres publiées à toute fin licite. Juma, 2006, donne l'exemple des ministres africains de la santé qui ont été autorisés à faire des copies du premier rapport sur un essai randomisé de la circoncision pour la prévention du VIH et de distribuer ces copies à chaque agent de santé dans leur pays respectifs, ainsi que de les traduire dans les langues locales. PubMed Central est un autre type de référentiel libre accès qui accueillent des articles en texte intégral, ce qui a "révolutionné la recherche en sciences de la vie au cours des dernières années et a aidé à établir de nouveaux domaines, tels que la protéomique et la génomique»¹³.

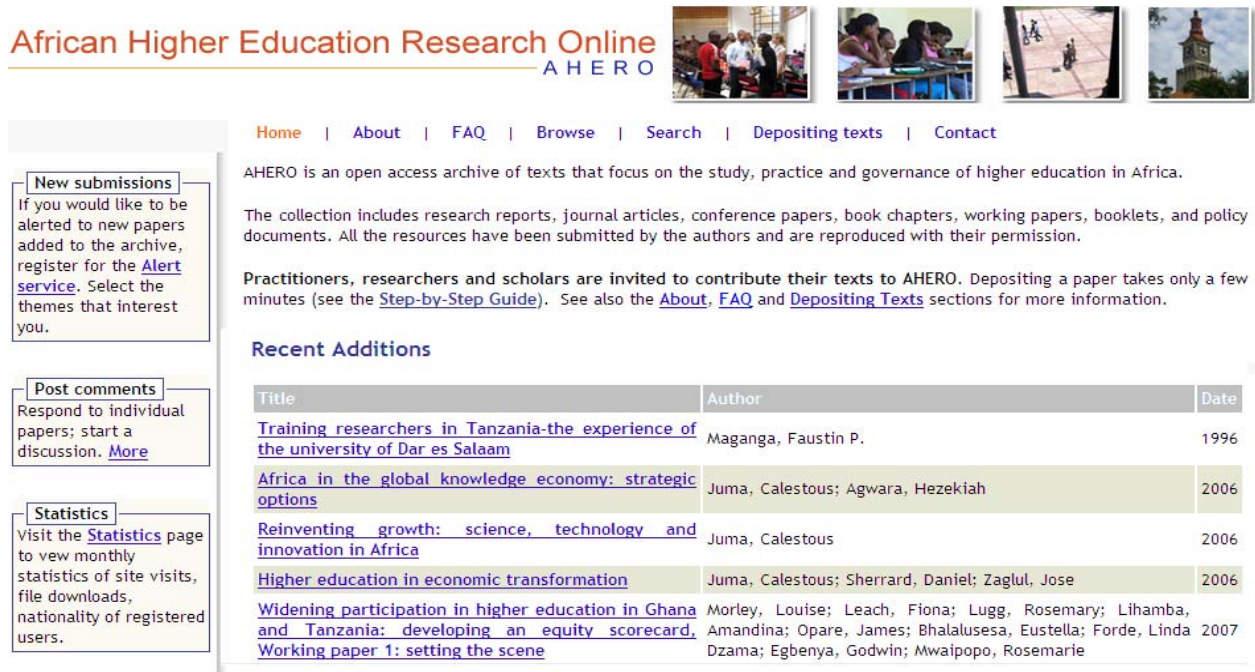
¹¹ Suber, Peter, 2009, The Opening of Science and Scholarship

¹² Makoni, M and Scott, C, 2009, Afrique du Sud: Revues de sciences. Accessible à partir de 5 mars 2009 à l'adresse suivante <http://allafrica.com/stories/200903030029.html>

¹³ Juma, 2006

Les pays en développement bénéficieraient de la capacité d'accéder à la littérature scientifique et médicale, ce qui permettrait de renforcer la collaboration entre pays développés et pays en développement¹⁴.

4. Recherche en ligne en matière de l'enseignement supérieur (AHERO)



African Higher Education Research Online
AHERO

Home | About | FAQ | Browse | Search | Depositing texts | Contact

AHERO is an open access archive of texts that focus on the study, practice and governance of higher education in Africa.

The collection includes research reports, journal articles, conference papers, book chapters, working papers, booklets, and policy documents. All the resources have been submitted by the authors and are reproduced with their permission.

Practitioners, researchers and scholars are invited to contribute their texts to AHERO. Depositing a paper takes only a few minutes (see the [Step-by-Step Guide](#)). See also the [About](#), [FAQ](#) and [Depositing Texts](#) sections for more information.

Recent Additions

| Title | Author | Date |
|--|---|------|
| Training researchers in Tanzania-the experience of the university of Dar es Salaam | Maganga, Faustin P. | 1996 |
| Africa in the global knowledge economy: strategic options | Juma, Calestous; Agwara, Hezekiah | 2006 |
| Reinventing growth: science, technology and innovation in Africa | Juma, Calestous | 2006 |
| Higher education in economic transformation | Juma, Calestous; Sherrard, Daniel; Zaglul, Jose | 2006 |
| Widening participation in higher education in Ghana and Tanzania: developing an equity scorecard, Working paper 1: setting the scene | Morley, Louise; Leach, Fiona; Lugg, Rosemary; Lihamba, Amandina; Opare, James; Bhalalusesa, Eustella; Forde, Linda; Dzama; Egbenya, Godwin; Mwaipopo, Rosemarie | 2007 |

Notre projet, intitulé **Recherche en ligne en matière d'enseignement supérieur (AHERO)** est l'un des plus de 900 interopérables archives de libre accès. Il s'agit d'un référentiel international pour la recherche des textes qui mettent l'accent sur la pratique et le développement de l'enseignement supérieur en Afrique. Les chercheurs téléchargent leurs documents vers AHERO par le biais d'un processus semi-automatique. Pour la plupart, c'est comme un exercice de post-publication visant à renforcer la visibilité des articles de recherche, bien que les communications de conférence, les rapports de recherche, les documents de politique et de thèses y sont également présentés. Les éditeurs d'AHERO vérifient la pertinence, les empreintes d'érudition et la cohérence des communications mais ne pratique en aucun cas la rédaction évaluée par les pairs.

¹⁴ Juma, 2006

Recherche en ligne en matière d'enseignement supérieur africain (AHERO): un modèle pour la recherche universitaire et le développement durable

Méthodologie

Notre première tâche était d'identifier des experts dans le domaine, afin d'obtenir leur permission en vue d'inclure leur travail dans les archives en ligne et de numériser ou d'obtenir soit un fichier électronique de ce contenu. Le Centre de recherche sur la science et la technologie (CREST) de l'Université de Stellenbosch, Cape Town, a été chargé d'entreprendre une recherche et de mettre sur pied une base de données, composées de 1200 personnes ayant publié des livres, des chapitres de livre, des articles de revues, des communications de conférence et autres documents ou des rapports sur des recherches portant sur l'enseignement supérieur en Afrique au cours de la décennie passée. Cette base de données a servi d'instrument constructif pour l'équipe du projet AHERO, en fournissant un point de départ à partir de laquelle nous avons commencé la recherche des contacts des universitaires. Par la suite, nous avons commencé à contacter les chercheurs tout en leur donnant des informations sur le projet AHERO. À partir de la deuxième année du projet, nous avons été assistés par un partenaire du projet basé à l'Institut de l'Afrique orientale pour le développement et des études de l'enseignement supérieur à l'Université de Makerere en Ouganda.

Outre les solutions de qualité subjective qui peuvent être offertes directement par le biais de notre expérience quotidienne, toutes les correspondances et les rencontres avec les futurs auteurs et éditeurs ont été enregistrées dans une base de données. De cette façon, nous sommes en mesure d'exécuter des requêtes pour découvrir des mesures précises en ce qui concerne le nombre d'auteurs contactés, le succès des dépôts des archives, les types de formats représentés, l'auteur et l'éditeur des solutions et le nombre de documents censuré. Une source d'information supplémentaire est les réactions que nous avons reçues par rapport à la présentation du projet lors des conférences et des ateliers. Après deux ans d'expérience dans la gestion d'AHERO une enquête d'évaluation a été initiée. Différents questionnaires ont été envoyés à deux groupes distincts, à savoir, les auteurs et les utilisateurs de l'archive identifiés en ligne¹⁵. En utilisant des données provenant de ces diverses sources, les résultats de notre projet sont présentés ci-dessous.

Réalisations

À un niveau très élémentaire, il est possible d'indiquer que nous avons moyennement réussi à susciter l'intérêt des chercheurs concernant le libre accès. Sur les 661 ouvertures en direction des auteurs, 53% de réactions positives ont été obtenues (c'est-à-dire, le nombre d'auteurs présents dans la base de données de l'AHERO). À ce jour, l'archive possède 448 documents. Il est toutefois important de mentionner qu'il peut prendre des semaines, voire des mois avant que les auteurs, les éditeurs ou l'agence de publication ne donne leur consentement. Ils vont peut être répondre après qu'une deuxième ou une troisième lettre de rappel leur soit envoyée. Par

¹⁵ Les questionnaires sont disponibles en ligne aux adresses suivantes http://www.cshe.uwc.ac.za/questionnaire/questions_authors.asp et http://www.cshe.uwc.ac.za/questionnaire/questions_users.asp

conséquent, l'obtention de permissions et de la mise à jour de l'archive est un long processus qui prend assez de temps.

Il est également important de noter que des 350 auteurs, 73 seulement ont auto-archivés leurs documents. Dans tous les autres cas, nous avons procédé par procuration et avec leur permission. En réponse à notre invitation, les auteurs attachent leurs fichiers à un e-mail, en espérant que l'équipe AHERO ajoute leur nom. D'après l'étude d'évaluation que nous avons menée, il en ressort que cette situation est due au fait bon nombre n'ont pas foi en l'ordinateur. En outre, bien qu'une invitation soit lancée sur la page d'accueil du site AHERO, personne n'a pratiquement pris l'engagement de publier spontanément un document sur le site.

Droits d'auteur et libre accès

Il est possible que les auteurs continuent de se sentir incertains quant à leur droit à l'auto-archivage, en particulier dans le cas où ils ont consigné le droit d'auteur à un éditeur¹⁶. Dans de tels cas, il est important de faire recours à la politique adoptée par l'éditeur concernant l'auto-archivage. Le projet britannique SHERPA-ROMEO a mis en ligne un répertoire qui offre aux éditeurs, une documentation complète sur les conditions des droits d'auteur étant donné qu'elles ont trait aux auteurs qui archivent leurs travaux en ligne¹⁷. Il est intéressant de noter que, bien que de grands éditeurs tels que Elsevier permettront aux auteurs de faire de l'auto-archivage dans un référentiel institutionnel, cette liberté n'est pas étendue à un référentiel thématique. Toutefois, plusieurs éditeurs permettront la publication de la version évaluée par les pairs sur un site à but non lucratif.

Nous sommes aussi en contact direct avec les éditeurs des articles de revues en vue d'obtenir leur permission pour la numérisation des chapitres des livres ou des documents des conférences. L'expérience que nous avons eu à démontrer que les éditeurs de revues se mettent plus d'accord sur la publication d'un chapitre particulier par AHERO.

Au cas où un éditeur ne permettrait pas qu'un article de revue soit reproduit dans les archives d'AHERO, le texte entier serait mis sur embargo, mais nous mettrons à la disposition des utilisateurs une fonctionnalité leur permettant de formuler la demande d'acquisition du texte intégral auprès de l'auteur. L'utilisation de cette fonctionnalité est ci-dessous indiquée. 37 communications seulement sont sous embargo sur le site AHERO ; nous n'avons pas réussi à obtenir l'approbation des auteurs.

Malgré les difficultés liées au droit d'auteur et aux autorisations, un autre signe de la prise de conscience de plus en plus grandissante des auteurs concernant l'importance du libre accès est le fait que les archives ne cessent d'augmenter d'environ 25 articles par mois. AHERO accepte

¹⁶ Pappalardo, Kylie M et al 2007; A guide to developing open access through your digital repository

¹⁷ <http://www.sherpa.ac.uk/romeo.php>.

également des communications non publiées tels que les documents de conférences, des documents de recherche et ceux provenant de la recherche institutionnelle. Étant donné que les auteurs sont les principaux détenteurs de droits d'auteur de ces types de communication, nous les approchons afin d'obtenir leur consentement. Toutefois, les administrateurs d'AHERO ensemble avec les organisateurs vérifient les conditions dans lesquelles les communications de conférence ont été présentées. Il peut s'avérer nécessaires d'obtenir l'autorisation auprès de ces personnes. Sinon, une fois que les articles sont obtenus par le biais du «Creative Commons License», il n'est plus obligatoire d'obtenir une autorisation avant leur utilisation à des fins de recherche. Cependant, l'administrateur AHERO tient en toute courtoisie informer l'auteur sur le fait que sa communication a été archivée.

Comment les auteurs répondent-ils à des invitations de l'auto-archivage et de partager leurs résultats de recherche?

Les participants à notre sondage d'évaluation en ligne sont issus de 26 pays différents. La plupart des personnes interrogées viennent de l'Ouganda, de l'Afrique du Sud et du Kenya. L'étude nous a informés sur les améliorations possibles, les impressions générales des auteurs et des utilisateurs de l'archive, l'utilisation et la fréquence des visites.

Le résultat du sondage effectué auprès des auteurs nous donne une variété d'importantes informations sur la manière dont ils conduisent leurs recherches. La majorité (72%)¹⁸ des auteurs interrogés savent que leurs documents sont archivés. Les conclusions suivantes peuvent être tirées:

- Les auteurs sont en général satisfaits que la base de données d'AHERO soit associée à leurs recherches. Quatre-vingt-dix pour cent des auteurs interrogés ont exprimé leur consentement et approbation¹⁹
- Tous les auteurs interrogés (100%) ont affiché leur volonté de contribuer de par leurs recherches dans l'avenir²⁰

Améliorer la visibilité et l'utilisation de la base de recherche "invisible" africaine

AHERO vise à promouvoir dissémination des connaissances étant donné que le monde en développement reste à la fois défavoriser dans le domaine de la **production et de la distribution** de la connaissance. D'après un article publié dans la revue *Scientometrics* sur l'état des sciences

¹⁸ Treize auteurs ont pris part au sondage

¹⁹ L'un des commentaires positifs comprend "j'ai constaté que vous avez de bons documents sur des recherches de qualité donc vous serez sans doute la première destination pour mes recherches en littérature"

²⁰ Mohamed, S and Fullard, A, 2009, African Higher Education Research Online: A disciplinary archive

Recherche en ligne en matière d'enseignement supérieur africain (AHERO): un modèle pour la recherche universitaire et le développement durable

et de la technologie en Afrique²¹, les chercheurs africains ne produisent que 1,8% du total mondial des publications scientifiques.

La solution à ces deux problèmes reste la fonctionnalité et la performance de la plate-forme AHERO. Compte tenu du fait que la plate-forme est mise au point en fonction des normes de l'Open Archives Initiative (OAI), AHERO s'est enregistré auprès d'OAIster, OpenDOAR et EIFL services. Cela signifie que les dossiers dans nos archives sont automatiquement exploités par d'autres fournisseurs de services et sont également explorés et indexés par les moteurs de recherche, notamment Google et Yahoo. Ainsi, les communications archivées dans AHERO sont plus faciles à découvrir et à utiliser par un lectorat mondial. La question posée aux personnes interrogées lors de notre enquête auprès des utilisateurs²² est de savoir comment ont-ils pour la première fois découverts l'archive. 50% (15) des personnes interrogées l'ont découverte grâce aux moteurs de recherche comme Google. Les autres personnes interrogées ont découvert l'archive grâce à un ami ou collègue ou ont été introduites à AHERO en visitant le CSHE.

Les métadonnées que l'on attribue à chaque dossier contribue également à la «localisation des informations» relatives à chacune des communications archivées. Nous améliorons les capacités d'exploration de l'archive en assignant à la fois des thèmes de même qu'en indexant chaque élément dans l'archive avec un ensemble de mots-clés descriptifs. Les utilisateurs peuvent donc explorer les documents dans les archives selon les pays, les auteurs, les thèmes ou selon les mots-clés descripteurs.

Grâce à l'affichage des documents en ligne et la création de nouveaux points d'accès, les différentes communications deviennent plus visibles. Cette visibilité accrue s'accompagne d'une responsabilité à veiller à ce que les communications archivées aient un standard élevé. Les éléments qui ont déjà été évalués par les pairs dans le cadre d'un processus de publication sont clairement identifiables à ce statut. Bien que l'équipe AHERO n'ait mené aucune forme d'évaluation par les pairs, chaque article est validé et revu afin d'assurer qu'une méthode érudite soit utilisée et qu'elle apporte une contribution originale ou utile à AHERO.

AHERO fournit des services supplémentaires qui, selon nous, servent à faciliter la visibilité et l'utilisation des documents dans les archives. Il s'agit notamment de la possibilité de s'inscrire pour recevoir des alertes e-mails des nouveaux documents déposés qui correspondent aux objectifs spécifiques des recherches et la possibilité d'envoyer par e-mail le texte intégral d'une communication à une tierce partie²³.

²¹ Pouris, Anastassios & Pouris, Anthipi, 2007, L'état des sciences et de la technologie en Afrique (2000-2004): une évaluation scientométrique p5

²³ Mohamed, S et Fullard, A, 2009

Dans quelle mesure le contenu d'AHERO est diffusé et libéralisé?

Actuellement, les statistiques montrent qu'il y a eu environ 25000 visites sur notre site et 28% du résultat de ces visites proviennent du téléchargement de fichiers. 50 à 100 de téléchargements sont effectués chaque semaine sur le site. Nous sommes plus particulièrement heureux de constater que les visites enregistrées proviennent de plusieurs régions d'Afrique.

Jusqu'aujourd'hui AHERO a été visité par 27 pays africains. Il faut reconnaître qu'en raison de l'insuffisance des infrastructures en Afrique, la plupart du trafic Internet en Afrique passe par l'Amérique. Il est donc difficile de suivre exactement la destination exacte des téléchargements à partir d'AHERO. En dépit de l'opacité de certaines données par le biais desquelles AHERO indique le nom des pays africains qui ont consulté le site, nous sommes en mesure de déterminer un taux²⁴ de téléchargement estimé à 71%. Cette conclusion significative montre que les ressources que fournit AHERO sont en effet nécessaires²⁵.

Diagramme6: Les consultations africaines du site

²⁴ Il y a 6261 consultations du site en Afrique, 4438 téléchargements de fichiers.

²⁵ Mohamed, S et Fullard, A, 2009

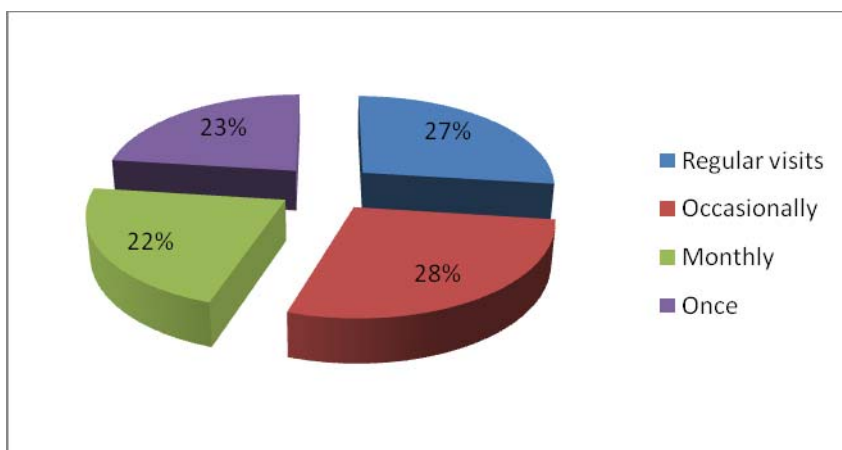


- Représente les consultations d’AHERO sur le continent africain

Diagramme 7: Taux de consultation

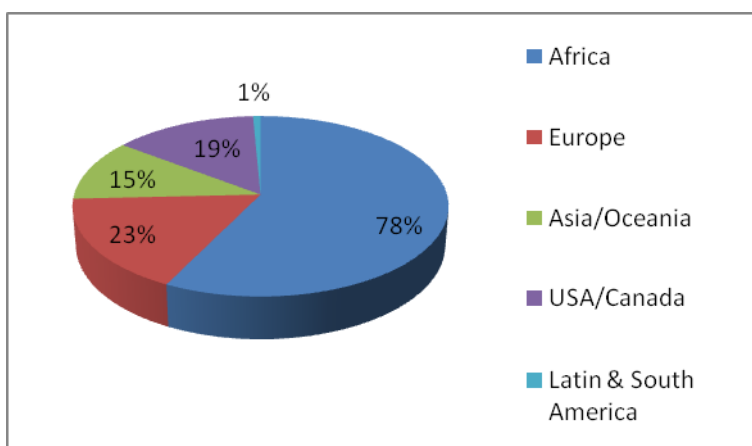
Les résultats de notre enquête démontrent que 27% de tous les utilisateurs et les auteurs interrogés ont répondu qu'ils ont régulièrement ; consulté AHERO, 28% ont répondu occasionnellement, 22% mensuellement et 23% ne l'ont consulté qu'une seule fois²⁶.

²⁶ Ibid



Qui utilise le site? En raison de la manière dont le trafic Internet se fait avec la plupart des consultations d'Afrique passant par aol.com (EUA), il est difficile de déterminer avec précision le lieu où les fichiers sont téléchargés, bien que les consultations aient été enregistrées dans 153 pays du monde entier. En a jugé par les demandes d'impression électronique reçues, la plupart des consultations viennent de l'Afrique du Sud et de l'Afrique. Environ trois demandes d'impression électronique sont traitées par semaine. Vers la fin du mois de novembre 2008, nous avons reçu et traité 269 demandes d'impression représentées par le diagramme suivant:

Diagramme 8: demandes d'impression électronique



AHERO est véritablement en mesure de lever l'embargo qui frappe les textes à cause de la satisfaction des demandes en matière des demandes d'impression électronique.

Conclusions and recommandations

Nos statistiques montrent qu'AHERO livre avec succès des éléments indispensables aux chercheurs africains pour mener leurs travaux.

Recherche en ligne en matière d'enseignement supérieur africain (AHERO): un modèle pour la recherche universitaire et le développement durable

En outre, l'analyse de l'enquête en ligne est basée sur un échantillon relativement réduit d'Africains qui, grâce à leur participation au questionnaire, montrent un intérêt en faveur du libre accès. Ceci est également souligné par les nombreux courriers électroniques non sollicités que nous recevons et qui traduisent un enthousiasme sans précédent pour le projet

On peut en déduire que notre échantillon de sondage est très privilégié, mais il est clair que les auteurs qui ont contribué de par leur matériel à l'archive sont satisfaits de leur publication et leur utilisation.

Le défi qui reste à relever est de transformer AHERO en une bibliothèque numérique auto-suffisante. Les auteurs doivent spontanément auto-archiver leurs recherches, plutôt que de compter sur le dépôt assisté et des invitations à répétition. Le feedback du questionnaire ainsi que nos statistiques nous montrent que nous devons beaucoup travailler dans le sens de la sensibilisation pour atténuer ces problèmes.

L'augmentation de la contribution des auteurs et l'appui des parties prenantes pour le libre accès est essentiel pour une croissance dynamique de l'archive. D'autres communautés thématiques qui souhaiteraient consolider et optimiser leurs savoirs par le biais du libre accès peuvent s'inspirer de l'expérience d'AHERO

Du point de vue des progrès réalisés dans l'intégration du libre accès ailleurs dans le monde, nous sommes optimistes que les stratégies de libre accès et les initiatives seront incorporées dans le programme des bailleurs de fonds et des comités locaux de recherche afin que le libre accès bénéficie d'une plus grande reconnaissance par rapport aux bénéfices académiques, sociaux et économiques qu'il peut apporter au monde en développement.

Bibliographie

Articles de revue

Juma, Calestous, Improving human welfare: The crucial role of open access *Science Editor*, 29(5): 163-165, 2006

Katz et al, 2007, Common Knowledge: How access to information and ideas can drive development, *Illuminating Voices*, Panos: London

Nwagwu, Williams and Ahmed, Allam, 2009, Building open access in Africa, *International Journal of Technology Management*,: 25(1/2)

Documents

Lor, Peter and Britz, Johannes, 2006, Knowledge production from an African perspective: international information flows and intellectual property

Suber, Peter, 2009, The Opening of Science and Scholarship

Rapport de recherche

Pappalardo, K. M. & Fitzgerald, A M. & Fitzgerald, B. F. & Kiel-Chisholm, S.D. & O'Brien, D. & Auston, A. (2007); A guide to developing open access through your digital repository, Brisbane, Australia, Queensland University of Technology. (accessible en ligne à l'adresse suivante : <http://www.oaklaw.qut.edu.au/node/32>)

Article de bulletin d'information

Makoni, M and Scott, C, 2009, South Africa: Top Science Journals to Go Open Access. Accessed on 5 March 2009 at <http://allafrica.com/stories/200903030029.html>

Communication de conférence

Mohamed, Shehaamah and Fullard, Allison, 2009, African Higher Education Research Online (AHERO): A disciplinary archive, Paper to be presented at the African Digital, Scholarship and Curation Conference, Pretoria, South Africa, 12-14 May 2009

Chapitre de livre

Recherche en ligne en matière d'enseignement supérieur africain (AHERO): un modèle pour la recherche universitaire et le développement durable

Teferra, Damtew, 2003, Scientific Communication and Research in African Universities : Challenges and Opportunities in the Twenty-First Century

Recherche en ligne en matière d'enseignement supérieur africain (AHERO): un modèle pour la recherche universitaire et le développement durable